



Un nouveau regard sur le lien fonction/expression en analyse qualitative du mouvement : L'Observation-analyse du mouvement (OAM)

Nicole Harbonnier, Geneviève Dussault et Catherine Ferri



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/danse/4409>

DOI : 10.4000/danse.4409

ISSN : 2275-2293

Éditeur

ACD - Association des Chercheurs en Danse

Référence électronique

Nicole Harbonnier, Geneviève Dussault et Catherine Ferri, « Un nouveau regard sur le lien fonction/ expression en analyse qualitative du mouvement : L'Observation-analyse du mouvement (OAM) », *Recherches en danse* [En ligne], 10 | 2021, mis en ligne le 10 décembre 2021, consulté le 18 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/danse/4409> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/danse.4409>

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2021.

association des Chercheurs en Danse

Un nouveau regard sur le lien fonction/expression en analyse qualitative du mouvement : L'Observation-analyse du mouvement (OAM)

Nicole Harbonnier, Geneviève Dussault et Catherine Ferri

Introduction

- 1 L'enseignement de l'analyse qualitative du mouvement auprès de danseurs et d'éducateurs somatiques au sein des programmes du Département de danse de l'Université du Québec à Montréal nous a permis, au cours des dernières années, de croiser deux approches : l'Analyse du mouvement selon Laban (LMA) et l'Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD). Bien que les deux approches s'accordent sur l'interrelation des dimensions fonctionnelle et expressive du mouvement et sur l'affect comme moteur du geste, leur paradigme respectif s'articule dans des axes différents de pensée et de pratique. Le LMA, par sa théorie de l'*Effort*, voit d'abord le mouvement dans sa nature pulsionnelle et le travail corporel devient un moyen pour s'y préparer. L'AFCMD, qui s'est développée dans un contexte d'enseignement de la danse, est dirigée en premier lieu vers une optimisation du geste dansé, permettant alors l'ouverture des possibilités expressives. Pour aller au-delà des différences pratiques et terminologiques qui caractérisent ces deux approches, il nous est apparu pertinent d'apporter un nouvel éclairage relatif aux liens unissant les dimensions fonctionnelle et expressive du mouvement afin d'ouvrir un chemin vers la construction de sens de ce qui est observé.
- 2 Cet objectif s'est matérialisé par un projet de recherche, mené entre 2013 et 2016¹, auprès d'un groupe paritaire de seize spécialistes français et américains des deux

approches d'analyse qualitative du mouvement, qui a conduit à l'élaboration d'une nouvelle proposition conceptuelle transversale que nous avons nommée l'Observation-analyse du mouvement (OAM). En effet, le nom officiel des deux approches étudiées n'annonce explicitement que le volet analyse de la pratique. Or, dans les faits, cette analyse se base sur des informations obtenues par l'activité d'observation du mouvement. Pour rendre justice à cette réalité, nous avons donc choisi d'associer observation et analyse pour nommer notre proposition conceptuelle.

- 3 Cet article comprend deux sections. Dans la première section, nous développons les activités constituant les processus d'observation-analyse repérées dans le cadre de notre recherche et identifions notamment les configurations particulières d'activités qui permettent de comprendre le mode opératoire de l'analyse du mouvement. Nous développons dans la deuxième section la proposition conceptuelle elle-même, accompagnée des réflexions empiriques et théoriques qui ont contribué à son émergence. Ces réflexions ont notamment permis de mieux appréhender les convergences théoriques entre les deux approches (LMA et AFCMD), tout en tenant compte de leur usage actuel.

Les processus de l'observation-analyse

- 4 Pour rompre avec le caractère évident et implicite de l'activité d'observation, nous avons senti le besoin de prendre de la distance par rapport au vocabulaire spécialisé de l'analyse du mouvement et d'étudier les processus qu'elle met en œuvre sous une perspective extérieure à son champ. La perspective de l'Analyse d'activité² nous a permis d'adopter ce point de vue extérieur tout en révélant des modes opérationnels communs aux deux approches.
- 5 Selon Barbier, la notion d'« activité » désigne « l'ensemble des processus dans lesquels est engagé un sujet humain dans ses rapports avec ses différents environnements³ ». Elle est à la fois « transformation et perception du monde, rythmée et régulée par les affects qu'elle génère en son sein⁴ ». À ce titre, la notion d'activité favorise une approche transversale à différents domaines de pratique et se caractérise par une dimension holiste reconnaissant l'interdépendance entre perception, action, émotion et transformation de soi. Associée au processus d'analyse, elle vise l'intelligibilité des activités d'un champ de pratique donné, en repérant des régularités et des singularités au sein des activités de ce champ. L'Analyse d'activité s'inscrit en effet dans un paradigme constructiviste et répond notamment au besoin des milieux académiques, professionnels ainsi que des milieux de recherche, de connaître l'« activité réelle⁵ » de la pratique en question à des fins de formation, d'optimisation, et de compréhension de cette pratique.
- 6 La perspective de l'analyse d'activité nous a donc permis d'identifier différentes activités mises en jeu dans l'OAM, révélant ainsi une complexité inattendue, rarement abordée de manière explicite. En effet, les analystes communiquent sur leur activité par des termes comme voir, observer, repérer, sentir, etc. sans mesurer nécessairement la richesse des processus sous-jacents à chacun d'eux. Notre recherche a fait ressortir cette richesse et plus spécifiquement l'interdépendance et la circulation entre les activités perceptives et cognitives.
- 7 Cette continuité qui existe entre la perception et le raisonnement a été clairement exprimée par le psychologue Alfred Binet dès la fin du XIX^{ème} siècle. Selon cet auteur, il

était impossible de tracer « une ligne de démarcation entre la perception et l'observation d'une part et l'inférence de l'autre⁶ ». Il existe une continuité parfaite entre les perceptions les plus simples, comme par exemple la perception d'une couleur, et les perceptions compliquées qui touchent aux raisonnements logiques et conscients ; et enfin un même acte, en se développant, en évoluant, commence par une perception simple et se transforme par degrés en un raisonnement complexe⁷. En nous appuyant sur les réflexions de Binet, nous évitons la scission entre processus et résultats au cours de l'OAM. En conclusion, l'association entre observation et analyse rend compte d'une part de leur complémentarité évidente et d'autre part de leur pouvoir d'influence réciproque.

Méthodologie

- 8 Afin d'analyser les processus d'observation-analyse, nous avons suivi les étapes suivantes :
 1. Les transcriptions verbatim (ainsi que les vidéos dans le cas de l'activité « bouger avec ») des entretiens nous ont permis d'identifier les activités de chaque analyste et la chronologie de leur apparition.
 2. Nous avons compté les occurrences des activités pour chaque analyste, puis nous avons regroupé les résultats en fonction de l'approche. Cet exercice nous a permis de constater que chaque approche avait tendance à favoriser certaines activités (voir figure 2).
 3. La nature des activités identifiées nous a conduit à les différencier en trois catégories : Perception, Représentation et Sens (voir figure 1).
 4. Nous avons noté la chronologie des activités utilisées par chaque analyste et identifié les séquences privilégiées par les analystes dans chaque approche. Cette étape nous a conduit à la notion de « configuration des activités⁸ » caractérisée par l'enchaînement spécifique des différentes activités privilégiées par chaque approche (voir figures 3 et 4).

Les espaces des processus de l'OAM

- 9 Dans le but de mieux représenter la circulation entre les différentes activités de l'OAM, nous avons opté pour un schéma de cercles concentriques qui définit les trois espaces, de la perception, de la représentation et du sens.

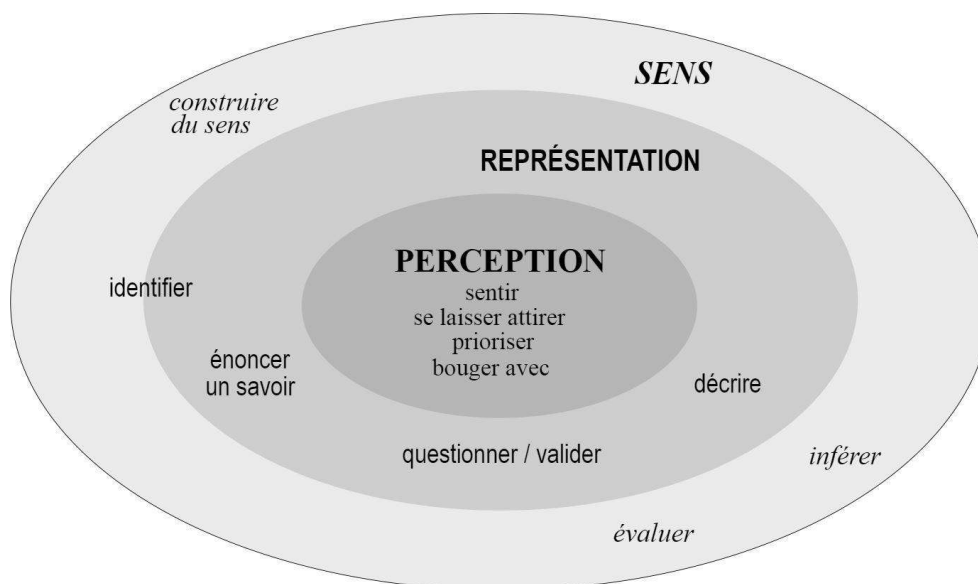


Figure 1 : Espaces d'activités de l'OAM

Espace de transformation des perceptions

- 10 L'espace central concerne l'espace intersubjectif de l'analyste face au sujet observé. C'est le domaine du préverbal, le lieu de la perception et de l'empathie kinesthésique.
- 11 Dans le cadre de l'OAM, nous comprenons la notion de perception en adoptant la dimension de connaissance proposée par Merleau-Ponty⁹, combinée à la dimension de reconnaissance énoncée par James¹⁰. Cette activité de perception s'inscrit aussi, selon nous, dans une fonction plus large de connaissance par le corps, telle qu'identifiée par Gibson sous le vocable de « système haptique¹¹ » qu'il définit comme :
- « La sensibilité de l'individu au monde environnant son corps par l'utilisation de son corps sera ici appelée le système haptique. [...] Le système haptique est donc un mécanisme par lequel l'individu obtient des informations sur son environnement et son corps¹². »
- 12 Dans cet espace central des perceptions, nous avons repéré quatre activités différentes : Se laisser attirer¹³, Prioriser¹⁴, Sentir¹⁵ et Bouger avec¹⁶.

Tableau 1 : Exemples d'activités de perception

A7 (4): Je me suis aussi intéressée dès le départ avec sa prise d'appui au sol, il y a une différence entre la jambe droite et la jambe gauche. J'essayais de m'installer un petit peu dans son corps.	Prioriser Sentir
A9 (102): En fait on ne voit rien dans les pieds, mais c'est juste la sensation, en termes de solidité du corps, le poids se transfère sur les appuis. Je sens cet appui au sol, et puis ça (<i>fait un mouvement latéral de la Cage Thoracique</i>) qui va par là.	Sentir Bouger avec
A16 (102): J'étais attirée assez rapidement par une verticalité tout de suite très présente, une présence au niveau de la colonne plus forte.	Être attiré par

Espace de transformation des représentations

- 13 L'espace intermédiaire est celui de la mise en mots, du passage de l'observation à l'énonciation et à la description en langage verbal. C'est là qu'a lieu l'analyse conceptuelle qui servira de base à la construction de sens. Selon Barbier, la notion de représentation fait référence à la « présence, pour le sujet en activité, d'objets absents de son environnement ou d'activités dans lesquelles il n'est pas engagé¹⁷ ».
- 14 Dans l'OAM, nous avons repéré quatre types d'activités : Décrire¹⁸, Identifier¹⁹, Questionner/Valider²⁰, Énoncer un savoir²¹. Les activités Décrire, Identifier et Évaluer offrent des représentations en relation directe avec l'objet observé, alors que l'activité Énoncer un savoir se détache de l'objet observé et constitue, en quelque sorte, une activité satellite de l'OAM tout en soutenant ladite activité.

Tableau 2 : Exemples d'activités de représentation

A10 (63): J'étais en train de me demander, comme elle était de dos, qu'est-ce qu'elle faisait du regard. Là elle est de face, on voit bien que pour avoir quelque chose d'éveillé, elle est vraiment sur le sens de son regard et de poser son regard.	Questionner / valider
A12 (81): Même si elle monte encore ses bras par les épaules, elle ne lâche pas les poignets, elle lâche les coudes, et c'est plus rapide	Décrire
A5 (13): ...flux contrôlé de faible intensité, la retenue, l'hésitation avec le support, aussi légèrement molle [...] et ce sentiment de passer du flux directionnel au flux de la forme.	Identifier LMA
A16 (121): Je lis une succession, vraiment, un mouvement successif qui part de la cage thoracique et très rapidement va circuler dans tout le corps	Identifier AFCMD Décrire
A5 (18): Quand la colonne vertébrale est utilisée, il y a un sens de revenir à soi, de flux de la forme qui remplace l'Effort espace et devient de la sensation de poids (<i>weight sensing</i>) et même du poids passif.	Énoncer un savoir Identifier LMA
Vocabulaire LMA, vocabulaire AFCMD	

Espace de la transformation du sens

- 15 Le cercle extérieur représente le lieu de l'inférence, du raisonnement abductif et de la construction de sens. La situation d'observation-analyse offre au regard différents indices observables qui, mis en relation, vont permettre à l'analyste de construire une cohérence interne. Si la cohérence interne nous renvoie à la notion de construction de sens, telle que définie par Barbier que nous verrons plus loin, les hypothèses explicatives nous renvoient au fonctionnement inférentiel du raisonnement humain, notamment abductif, tel que présenté par le sémiologue et philosophe Charles S. Peirce²².
- 16 L'inférence abductive, selon cet auteur, serait une faculté de l'être humain permettant le passage de l'expérience perceptive à l'idée ou le raisonnement que cette expérience fait émerger. En effet, pour Peirce, l'abduction représente la dynamique inférentielle par excellence, fondement à la fois de la créativité et du raisonnement scientifique. Levesque explique le « mystérieux fonctionnement de l'abduction selon Charles Peirce » en passant temporairement par la notion de suggestion, en ces termes :
- « Cette suggestion, selon Peirce, s'avère à la fois créative et rationnelle, puisqu'elle découle aussi bien du jeu libre de l'association des idées émergeant de manière concomitante à l'acte continu de la perception (qui appartient à la sphère de la psychologie) que du processus d'inférence par lequel se vérifie notre connaissance sur le monde et sa cohérence (qui appartient à la sphère du raisonnement logique)²³ ».

Cette concomitance entre perception et raisonnement a amené Sebeok et Umiker-Sebeok²⁴ à proposer la métaphore de l'enquête illustrée par la figure emblématique du détective Sherlock Holmes pour illustrer la théorie de Peirce.

- 17 En ce qui concerne la notion de « construction de sens », une remarque préalable est nécessaire pour expliquer notre choix du terme « sens ». Barbier établit clairement une distinction entre les termes sens et signification par le fait que la construction de sens réfère à des représentations pour soi, alors que la signification concerne des représentations adressées à autrui au cours d'une activité de communication. Il définit la construction de sens comme des :

« Activités mentales/affects survenant chez/pour un sujet donné à l'occasion de la mise en place de liens entre des constructions mentales/affects accompagnant l'activité en cours et des constructions mentales/affects accompagnant des activités antérieures. Ces activités sont adressées par le sujet à lui-même et ont une incidence sur son activité ultérieure ; elles sont ordonnées à des engagements d'actions²⁵. »

- 18 Cette modélisation fait notamment ressortir un fonctionnement en boucles rétroactives entre les différents espaces d'activités qui nous permet de sortir d'une conception linéaire du cheminement de l'observation-analyse. Elle met également en lumière le rôle orchestrateur de l'activité de construction du sens dans l'auto-organisation de ces boucles.

Tableau 3 : Exemples d'activités de construction de sens

A6 (24): J'avais l'impression qu'elle était en arrière dans l'arrière de son corps et dans l'arrière de ses jambes, derrière ses genoux. Alors son poids est derrière le haut de son corps. C'est un problème fonctionnel.	Évaluer
A10 (45): Je vais parler du prémouvement... Pour gérer toute cette asymétrie-là de la tête, <i>c'est comme si elle allait dans le mouvement</i> , et qu'elle provoquait une flexion de la tête qui a réajusté en fait la possibilité d'orientation	<i>Inférer</i> Construire du sens
A10 (47): Et donc pour mettre en mouvement le tout, il fallait bien le pôle vers le haut. <i>Et elle a organisé ça pour le trouver à l'intérieur d'elle-même je pense.</i>	<i>Inférer</i>
A2 (64): C'est un moment qui m'a interpellée comme un geste de confirmation de soi, une manière de dire « je suis au centre de ma kinesphère et c'est mon orientation au monde ». Cela constitue un message congruent parce que je sens son poids, de type rebond. Et pour moi, ce type de relation au poids est relié à la confirmation de soi à travers sa masse	Construire du sens

Configurations particulières d'activités

- 19 Pour illustrer concrètement cette notion de configurations d'activités, nous présentons ici quelques constats. En effet, si notre recherche nous a permis de nous rendre compte que les analystes LMA et AFCMD tendent à converger dans les résultats de leurs OAM, elles se distinguent en revanche dans leurs parcours entre les trois espaces d'activités.

Nous avons ainsi été en mesure d'identifier une « configuration d'activités » propre à chaque approche.

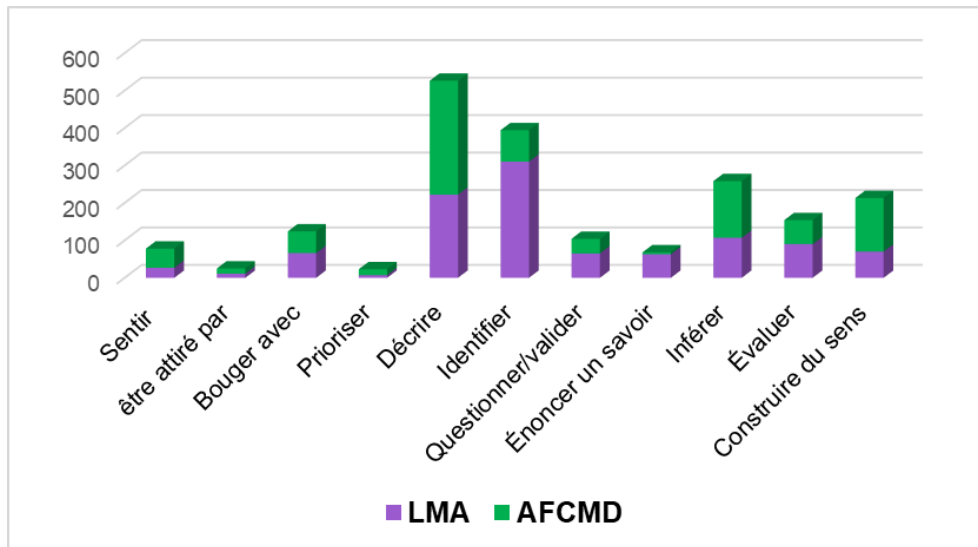


Figure 2 : Occurrences d'activités par approche

- 20 Les analystes LMA (figure 3) ont tendance à **Identifier** les facteurs du mouvement par un vocabulaire spécialisé. Ce processus rapide (flèches gris foncé²⁶) part du terrain (**Sentir**), et les amène directement à **Construire du sens** dans l'espace de l'analyse. Le chemin (flèches blanches²⁷) passant par l'espace des représentations (Décrire Questionner/Valider, etc.) vers l'activité Inférer, de l'espace du sens, est également présent mais dans une moindre mesure.

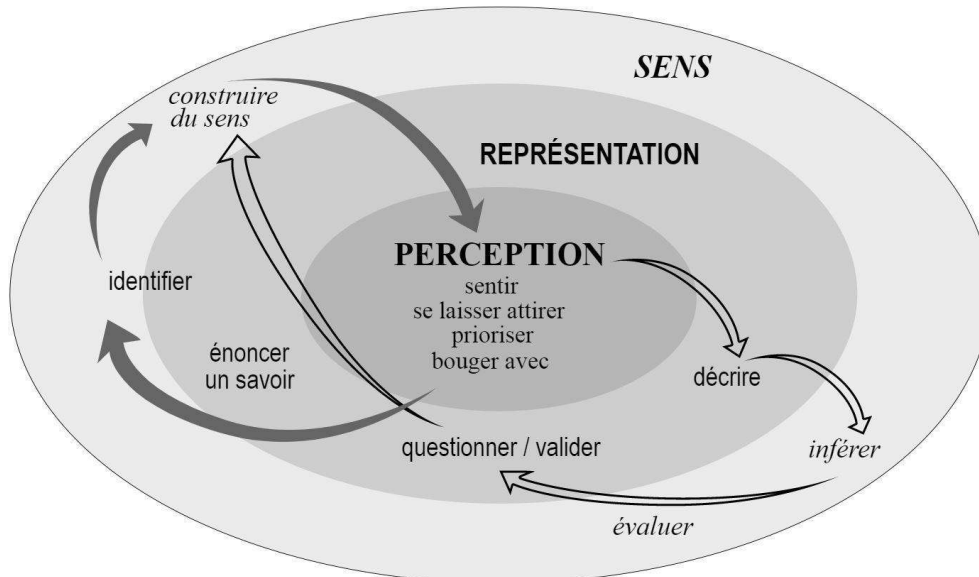


Figure 3 : Déroulement typique des activités des analystes LMA

- 21 Les analystes AFCMD (figure 4), de leur côté, rassemblent beaucoup d'indices en retournant souvent au terrain (flèches blanches). C'est un processus plus long, car n'ayant pas de vocabulaire stabilisé, ils doivent faire plusieurs allers-retours entre le terrain, l'analyse et l'espace des représentations, en passant par des activités comme :

Décrire, Questionner et **Inférer** pour, le cas échéant, **Construire du sens** (flèches gris foncé).

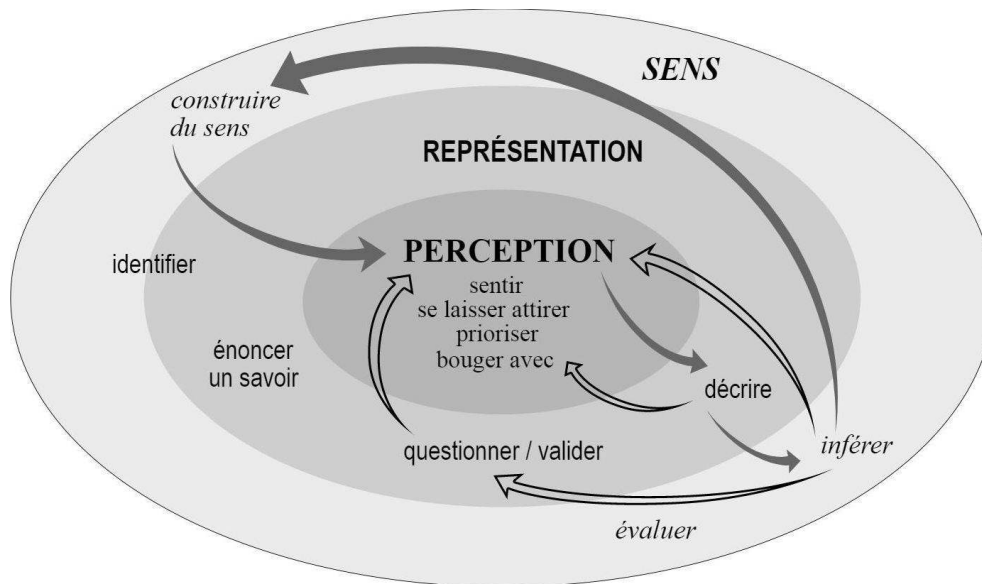


Figure 4 : Déroulement typique des activités des analystes AFCMD

- 22 En résumé, le cadre de l'analyse d'activité nous a permis de proposer une modélisation d'une activité complexe puisqu'elle convoque différents espaces d'activités combinant des dimensions sensorielles, psychologiques et cognitives de l'être humain. Cette modélisation reste cependant ouverte à une diversité de trajets possibles entre les différents espaces d'activités et laisse ainsi la place à la créativité de l'analyste. La perspective de l'analyse d'activité nous a aussi permis la prise de distance nécessaire pour passer d'une sémantique professionnelle à « une sémantique de l'intelligibilité de l'activité²⁸ », faisant accéder les phénomènes implicites de l'analyste – actions, pensées, savoirs – au statut de pratique explicite, potentiellement communicable et partageable.

L'organisation conceptuelle de l'OAM

- 23 Notre travail de conceptualisation comporte, pour sa part, deux volets : le choix du vocabulaire pour représenter au mieux les catégories et les différents observables qui les constituent, et l'organisation schématique des différentes catégories entre elles pour comprendre leurs interrelations.
- 24 Pour le vocabulaire, nous avons tenu compte des termes consensuels utilisés par les analystes du mouvement ainsi que de notre désir de développer un vocabulaire partagé. Pour le deuxième volet, en analogie avec la médecine qui organise ses connaissances sur le corps selon des systèmes synergiques (systèmes respiratoire, circulatoire, endocrinien), il nous a paru intéressant de nommer et d'organiser les paramètres observables selon leurs fonctions contribuant à l'articulation des dimensions fonctionnelles et expressives du mouvement humain (voir Figure 4 Diagramme conceptuel). Précisons d'ailleurs que ces fonctions, qui nous apparaissent comme fondamentales pour la vie humaine (phorique²⁹, haptique³⁰ et expressive³¹), intègrent la dimension psychocorporelle soulignée par les deux approches.

- 25 Par ailleurs, cette nouvelle proposition devait répondre à un certain nombre de conditions. Il s'agissait de tenir compte des convergences entre les approches LMA et AFCMD constatées dans notre recherche, sans toutefois s'empêcher de proposer une nouvelle organisation théorique. Nous avons d'emblée la conviction qu'il fallait placer l'intégration des dimensions fonctionnelles et expressives au centre du modèle conceptuel. Nous désirions rendre compte d'une circularité entre les paramètres sans privilégier un point d'entrée particulier, fonction que remplit adéquatement le diagramme de Venn choisi comme modèle schématique de notre conceptualisation. Notre proposition devait aussi permettre d'organiser les observables afin de faire émerger l'agencement singulier des dimensions fonctionnelle et expressive du mouvement de différents individus. Enfin, l'OAM ne devait pas limiter ses applications à la danse mais pouvoir être appliquée dans différents domaines et contextes qui s'intéressent au mouvement humain³².
- 26 La séparation entre les dimensions fonctionnelle et expressive du mouvement relève de la nécessité de déplier les concepts pour mieux pouvoir en parler. Par contre, il apparaît évident, à la lumière de l'expérience du mouvement, que l'une n'existe pas sans l'autre, et qu'aucune ne peut être vue comme première dans sa manifestation. Il s'agit d'une complémentarité dynamique et intrinsèque qui participe à la « *Gestalt*³³ » de l'expérience vécue ou observée du mouvement.
- 27 Le centre du diagramme représente l'intégration des éléments fonctionnels du mouvement avec leur charge expressive. Irmgard Bartenieff, proche collaboratrice de Laban, fait de cette intégration l'objectif premier de son approche des fondements du mouvement. Les *Bartenieff Fundamentals* proposent une expérience corporelle qui stimule les échanges entre sensations, perceptions et actions pour retrouver le sens de chaque mouvement, même les plus quotidiens.
- « Avant même que le mouvement soit visible, une activation interne est à l'œuvre qui combine simultanément des informations kinesthésiques et des processus mentaux à différents niveaux de conscience. En premier une impulsion ouvre l'attention à l'espace et à ses contenus ; l'attention se porte ensuite sur la sensation du poids et son potentiel de force ; puis, s'éveille la conscience du temps nécessaire à la prise de décision. Toute cette activation interne interagit avec le flux du mouvement en modulant le degré de liberté ou de contrôle de son écoulement³⁴ ».
- 28 En AFCMD, l'aspect fonctionnel du mouvement fait l'objet d'une analyse très fine permettant d'aider l'interprète à réaliser ses intentions artistiques. Il s'agit, entre autres, de faciliter une réorganisation globale du tonus musculaire au bénéfice de l'expressivité et de la qualité poétique du mouvement. En effet, pour Godard, le lien fonctionnel/expressif se joue principalement au niveau de la fonction tonique.
- « Cette fonction tonique regroupe trois aspects fondateurs de la qualité d'un geste : elle organise les processus gravitaires, régulant ainsi le tonus des muscles posturaux, elle réagit à la manière dont est perçue la situation du moment et sa coloration affective, elle coordonne enfin l'action des muscles dynamiques propres à l'exécution d'un mouvement³⁵ ».

Présentation du schéma conceptuel

- 29 Pour répondre aux exigences ciblées au début de cette section, nous avons opté pour la forme synthétique et visuelle d'un diagramme de Venn qui permet une représentation graphique des possibilités de croisements entre les différentes sphères d'observables sans imposer de hiérarchie. Nous avons rassemblé et réparti les différents observables

issus des propos des participants à la recherche dans trois sphères principales soit le **Fond**, l'**Espace** et la **Dynamique**, plaçant au cœur du diagramme l'intégration des dimensions **Fonctionnelles** et **Expressives**. Nous avons associé chacune des sphères à une fonction relationnelle : fonction phorique, fonction haptique et fonction expressive.

- 30 Les espaces d'intersection entre ces trois sphères deviennent des lieux d'action qui mobilisent les différentes fonctions. Le concept d'**intention** à l'intersection du **Fond** et de la **Dynamique**, le concept de **coordination** à l'intersection du **Fond** et de l'**Espace** et le concept d'**engagement** qui se situe à l'intersection de l'**Espace** et la **Dynamique**. L'intersection centrale illustre la relation de réciprocité entre **Fonction** et **Expression** (voir figure 5).

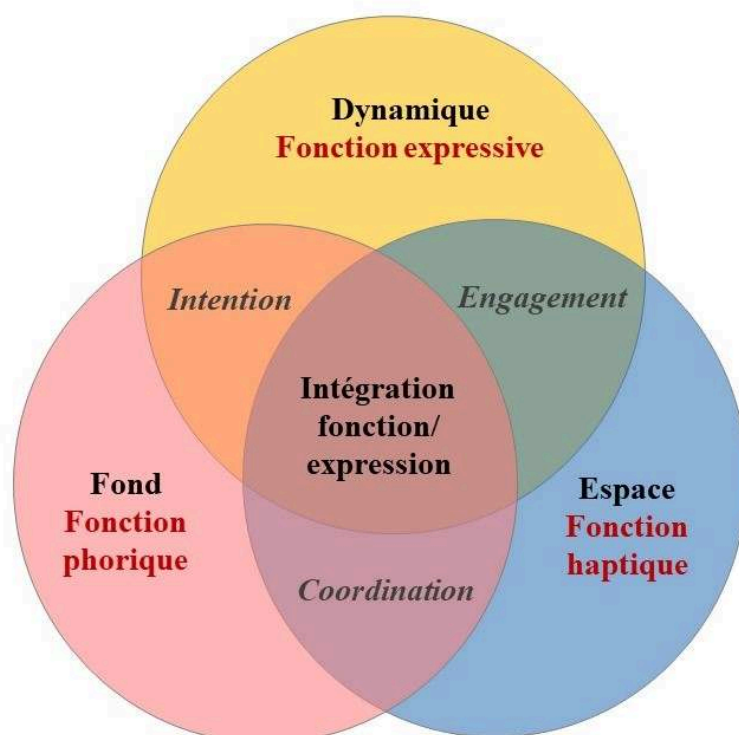


Figure 5 : Diagramme conceptuel de l'OAM

Fond – Fonction phorique

- 31 C'est pour rendre justice à l'importance de la fonction tonique dans l'expressivité d'un mouvement que nous avons tenu à intégrer une sphère qui représente le **Fond**³⁶ à notre schématisation des éléments observables. En cherchant à définir la singularité d'une signature motrice, nous sommes inmanquablement plongés dans la question du rôle joué par le **Fond tonicopostural**³⁷ dans la construction d'une identité gestuelle. La notion de **Fond** est au cœur de la pensée d'Hubert Godard qui mentionne à plusieurs reprises la complémentarité fond/figure pour évoquer le support, pratiquement invisible, sous-jacent au geste, qui lui est visible³⁸. Pour lui, l'accès à la posture verticale, dans les premières années de la vie, est étroitement imbriqué dans une relation à forte connotation affective, notamment avec l'objet d'amour, la mère. Ce fond tonicopostural devient par la suite la toile sur laquelle s'inscrivent tous nos choix de mouvements. Toujours selon Godard, « les muscles toniques spécialisés dans la

réponse gravitaire constitueraient la première mémoire et peut-être le premier langage, ce qu'on a appelé le dialogue tonique³⁹ ». Il parle même « d'un tropisme symbolique en référence à l'axe gravitaire⁴⁰ » pour décrire l'interaction constante entre le fond postural et la construction de nos mouvements conscients.

32 Dès ses premiers écrits, Rudolf Laban a évoqué, en son temps, la possibilité d'une pensée motrice qui permettrait à l'homme de s'orienter dans son monde intérieur⁴¹. De son côté, Isabelle Launay⁴² souligne l'importance chez Laban de cette pensée motrice qui serait le lieu de l'expérience subjective vécue dans le moment présent, cette expérience vive « qui est liée au flux qui s'oppose à l'agitation⁴³. »

33 Dr Judith Kestenber⁴⁴, dans son analyse du mouvement des jeunes enfants, a clairement établi des liens entre les rythmes tensionnels, le flux postural et les aspects psychologiques du développement de l'enfant.

« Alors que la modulation de la tonicité est basée sur les propriétés biologiques de contractilité et d'élasticité, les fluctuations de la forme (*shape-flow* ou flux postural) reflètent pour leur part la capacité d'expansion et la plasticité des tissus⁴⁵. »

34 La présence d'un fond de nature psychosomatique s'inscrit donc comme postulat dans les deux systèmes d'analyse du mouvement, établissant de fait que « ces “pré-mouvements” [...], le plus souvent inconscients [...] sont chargés de messages aussi importants que les mouvements intentionnels⁴⁶ ». Nous avons relié cet aspect fondamental et ontogénétique du mouvement à la fonction phorique, telle que décrite par Delion⁴⁷ et reprise par Godard⁴⁸, pour rendre compte des dimensions à la fois physique et psychologique du support. Cette fonction a, en effet, été inspirée par la notion de *holding* proposée par Winnicott⁴⁹ qui insiste sur l'importance du support, qu'il soit physique ou affectif, pour développer une identité incarnée.

35 Le fond tonicopostural serait aussi caractérisé par la priorisation de certaines stratégies perceptives pour gérer notre rapport à la gravité et ce, dès les premiers mouvements autonomes. Cette préférence au niveau de la prise d'informations sensorimotrices que Godard a nommée « terrain fonctionnel⁵⁰ » se retrouve donc parmi les observables de cette sphère et permet, au même titre que la respiration, le flux et l'empreinte posturale, de décrire la singularité de la fonction phorique d'un individu.

36 Le **Fond**, selon Godard⁵¹, serait constitué d'une corporéité à deux volets. Un premier volet qui concerne « la corporéité comme volume et territoire » et un deuxième volet qui serait « la corporéité comme vecteur d'action ». Si la sphère du Fond, dans notre schéma, renvoie plus particulièrement à la corporéité comme volume et territoire, nous situons la notion de corporéité comme vecteur d'action dans la zone de la **Coordination** à l'intersection des sphères du **Fond** et de l'**Espace**.

Espace – fonction haptique

37 Le système haptique, notion proposée par Gibson⁵², fait ressortir l'interdépendance entre la perception et l'action. Selon cet auteur, les sens (vue, ouïe, toucher, kinesthésie), opèrent sur un mode intersensoriel qui interagit constamment avec la motricité. Une sensation est à la fois un mouvement d'exploration tourné vers la connaissance du monde extérieur et une mine d'informations pour nourrir notre univers intérieur. Tout mouvement est donc porteur d'une fonction haptique qui met l'individu en relation sensorielle avec les espaces internes et externes.

38 La notion de Forme (*Shape*) chez Laban peut être mise en relation avec la fonction haptique dans la mesure où notre relation à l'environnement se construit de façon bilatérale entre toucher et être touché, entre action et perception. Selon Peggy Hackney⁵³, les tracés des mouvements dans l'espace privilégiés par l'individu sont intimement liés à notre développement ontogénétique. C'est à travers une succession de schèmes moteurs que nous construisons notre rapport au monde et à l'espace. Si le nouveau-né s'exprime principalement par le flux postural de sa respiration dans une saisie globale de son environnement, il ne tardera pas à développer les « tracés » puis la « plasticité de la forme⁵⁴ » de ses mouvements à travers un désir accru d'interactions plus complexes avec son milieu. Selon Laban, l'espace est le principe organisateur du mouvement, l'élément « morphogène⁵⁵ ». Cette idée d'un espace qui organise le mouvement trouve un écho dans la pensée de Godard qui mentionne l'importance d'un espace virtuel qui précède le mouvement. Pour lui, cette projection virtuelle du mouvement est porteuse de sens. La capacité de virtualiser l'espace est selon lui au cœur de notre sentiment d'appartenance au monde et participe à cette boucle de rétroaction portée par la fonction haptique. L'espace me touche donc je touche l'espace. La perception que j'ai des espaces qui me sont disponibles influence donc mes mouvements en limitant ou au contraire en ouvrant mes possibilités de choix⁵⁶. Le concept labanien de kinesphère, que nous avons repris dans l'OAM, permet de voir l'**Espace** non pas comme une succession aléatoire de directions mais plutôt comme une organisation cohérente des éléments observables de la fonction haptique. L'observation des différentes façons de mobiliser ou non l'espace kinesphérique selon les individus nous donne alors accès aux aspects de leur « rapport au monde » qui s'actualisent dans l'**Espace**. La capacité de se projeter hors de soi, de réaliser ou non ses projections virtuelles participent à la fonction haptique.

Dynamique – fonction expressive

- 39 La définition de la Dynamique, que ce soit dans le domaine de la mécanique ou des sciences humaines, fait référence à l'étude d'un phénomène considéré dans ses rapports avec les forces qui en sont les causes.
- 40 Un des apports majeurs de Laban à l'analyse du mouvement a été de mettre en lumière l'imbrication étroite entre les fluctuations dynamiques du mouvement observable et l'intention du sujet, volet connu sous l'appellation de la théorie de l'*Effort* ou *Effort/Shape* aux États-Unis.
- « Personne n'a jamais vraiment observé le mouvement en tant que tel, on a presque entièrement ignoré l'élément générateur telle une danse au sein de l'énergie mouvante, et on est passé à côté de l'indice essentiel sur la nature même du jeu énergétique⁵⁷ ».
- 41 Laban a ainsi codifié quatre Efforts pour rendre compte de notre relation dynamique et pulsionnelle avec l'environnement. Ces Efforts révèlent une attitude de résistance ou d'abandon aux facteurs du mouvement, identifiés comme étant le flux, le poids, le temps et l'espace. Dans le système LMA, la dimension dynamique s'exprime donc en termes d'écart de niveau entre extrêmes, soit du plus fort au plus faible. Selon sa théorie, les Efforts reflètent la transformation des états intérieurs, rendue manifeste par des modulations entre les deux polarités d'une qualité dynamique de mouvement⁵⁸. Des parallèles ont été suggérés entre les facteurs de l'*Effort* théorisés par Laban et les théories du psychiatre Carl Gustav Jung, son contemporain⁵⁹. Ainsi la dynamique du

temps est-elle reliée à la prise de décision, la dynamique de l'espace à la qualité d'attention, la dynamique du flux au sens de la progression et la dynamique du poids à l'intention.

- 42 En prenant comme point de départ la théorie de l'*Effort* de Laban⁶⁰, le développement de l'OAM nous a amenées à revisiter le vocabulaire des catégories dynamiques. Tout en conservant l'idée de quatre facteurs de mouvement, nous les avons identifiés en référence à l'aspect fonctionnel qui sous-tend leur dimension expressive. De même, chaque facteur est énoncé en termes de relation ou de mobilisation.
- 43 Nous avons décrit le « rapport à l'espace » selon qu'il engage une « attention focalisée » ou une « attention multidirectionnelle » et, au lieu du facteur « poids », nous nous référons à « l'intensité de la mobilisation de la force musculaire ». Le « rapport au temps » (c'est-à-dire le temps perçu) est évoqué en termes de sentiment d'urgence par opposition à un sentiment de temps qui s'éternise (souvent observé comme « accélération » et « décélération »). Enfin, le facteur de « flux », souvent désigné comme le facteur de base dans la théorie de l'*Effort*, est devenu le « jeu des muscles agonistes et antagonistes » en réponse à la gravité et à d'autres forces agissant sur le mouvement⁶¹.
- 44 Tout comme Laban l'avait déjà énoncé, la fonction dynamique est essentielle au développement harmonieux de l'individu.

« Pour Laban, tous les êtres humains ont besoin d'un équilibre de mouvement et doivent apprendre à utiliser le temps, l'espace et leurs qualités propres pour compenser les déséquilibres. Laban soutenait que l'harmonie avec le monde extérieur et à l'intérieur de soi passait par les contrastes et les oppositions⁶² ».

L'étendue des variables dynamiques accessibles supporte donc tout autant l'équilibre psychologique individuel que la capacité de communication non verbale au sein de la collectivité, que ce soit à travers des formes d'expression artistiques ou quotidiennes.

Espaces d'intersection

- 45 Les espaces d'intersections nous sont apparus comme étant particulièrement pertinents. Ils révèlent qu'un mouvement est rarement porteur d'une seule fonction mais se construit par une priorisation très personnelle de certains processus du mouvement. Le schéma conceptuel a été une invitation à nommer ces espaces d'intersection tout en clarifiant leur rôle dans l'organisation du mouvement d'un individu. À la croisée des sphères du **Fond** et de l'**Espace**, on retrouve le processus de **Coordination** qui mobilise le fond tonicopostural en vue de l'efficacité du mouvement dans l'espace. Entre les fonctions haptique et expressive on retrouve l'**Engagement** qui représente pour sa part le processus de modulation de notre organisation gravitaire en fonction d'un déploiement dans l'espace. Pour finir, le processus intentionnel qui se retrouve entre les sphères du **Fond** et de la **Dynamique** se révèle par des fines modulations du tonus et une implication plus ou moins gestuelle ou posturale dans le mouvement.

Coordination

- 46 L'espace de la **Coordination**, à l'intersection du **Fond** et de l'**Espace**, concerne la « corporéité comme vecteur d'action⁶³ ». C'est en quelque sorte la porte d'entrée vers l'espace externe. Nous avons tenté dans cette section de mieux intégrer les idées

d'Irmgard Bartenieff et du *Body-Mind Centering*® (BMC)⁶⁴ qui croisent celles de l'AFCMD en tant que coordinations motrices de base et principes corporels organisateurs du mouvement. Selon ces approches, les schèmes de connexité rejoignent la dimension ontogénétique de notre développement tout en servant de moule à nos choix de coordination motrice. Godard définit le principe d'articulation comme lieu de la relation entre mon corps et l'espace, comme lieu de discrimination entre ce qui me constitue et ce que je donne en partage⁶⁵. L'espace est donc à la fois un lieu qui me définit et que je définis. Dans cet espace de la **Coordination** de l'OAM, les schèmes de développement moteurs tout comme le déroulement du mouvement à partir de son initiation et l'utilisation du regard, sont des observables permettant d'avoir accès au processus qui conditionne l'organisation fonctionnelle du corps dans sa relation à l'espace.

Intention

- 47 L'espace de l'**Intention** occupe l'intersection du **Fond** et de la **Dynamique** et concerne, lui aussi, la corporéité comme vecteur d'action⁶⁶. L'intention provoque des changements d'état interne qui se manifestent par des modulations toniques. Elle peut être définie comme la porte d'entrée vers les manifestations dynamiques de ce que Laban a aussi nommé « la cristallisation des Efforts⁶⁷ ».
- 48 Warren Lamb, proche collaborateur de Laban, a développé son système de *Movement Action Profile*⁶⁸ en se basant sur l'observation fine de l'intention des individus dans les moments de prise de décision. Utilisée aujourd'hui pour aider à créer de meilleures équipes de travail, sa théorie a inspiré notre approche de la zone de l'**Intention**. Comme celle-ci se manifeste avant que la dynamique devienne visible, les observables de l'**Intention** sont subtils. L'observation de la qualité des modulations toniques en termes d'intensité mais aussi de rythme en est la clé de voûte. S'ajoute à cela une attention à l'engagement postural dans le geste qui révèle une part de l'intention dynamique derrière le mouvement.

Engagement

- 49 L'**Engagement** se situe à l'intersection de l'**Espace** et de la **Dynamique** et il implique une mise en jeu de notre rapport gravitaire nous donnant accès à ce que Laban a nommé l'espace dynamique. L'**Engagement** module notre rapport à l'espace en négociant notre degré de résistance ou de lâcher-prise par rapport à la gravité durant la progression spatiale du mouvement.
- 50 Pour Laban, l'aspect matériel et charnel du corps cachait en quelque sorte sa réalité intrinsèquement spatiale et dynamique. Il ne voyait pas de séparation entre l'espace interne et l'espace externe mais plutôt un réseau de vecteurs, cartographie des potentiels du mouvement humain. Ces mouvements, qui existent d'abord sous forme de potentiel virtuel, constituent la trame de ce que Laban nommera l'espace dynamique, un espace élastique et tridimensionnel, donc morphogène⁶⁹.
- 51 Comme mentionné plus haut, Godard souligne l'importance du projet virtuel de l'espace dans la construction du mouvement signifiant⁷⁰. Selon lui, l'espace se construit par anticipation grâce à la mise en jeu de la musculature profonde, encore appelée antigravitaire ou posturale, dans le prémouvement, qui offre ensuite, non seulement un support⁷¹, mais aussi un potentiel de significations aux gestes⁷². Ce support condense les

désirs comme les inhibitions de l'individu et va, de fait, colorer son engagement dans le mouvement⁷³.

- 52 Dans la conceptualisation de l'OAM, nous combinons la dimension morphogène de l'espace dynamique du mouvement telle que proposée par Laban à la dimension virtuelle et ontogénétique de la construction gravitaire de la personne telle que proposée par Godard. Cela nous amène à exprimer la notion d'**Engagement** en termes de lignes d'énergies ou encore de dynamiques spatiales. Ces dynamiques se déploient soit sur l'axe vertical, soit du centre du corps vers sa périphérie (centrifuge) ou l'inverse (centripète). Ces lignes d'énergie peuvent aussi se développer entre deux points de direction opposée, constituant ainsi un facteur de stabilité, ou dépasser les limites du corps dans une dynamique de projection, favorisant alors la mobilité. Cette perspective vectorielle du mouvement fait d'ailleurs écho aux « Lignes de mouvement » proposées par l'Idéokinesis⁷⁴, approche américaine de kinésiologie appliquée à la danse élaborée dans le sillage des travaux de Mabel Todd⁷⁵, et à laquelle a été formée Odile Rouquet⁷⁶, co-fondatrice de l'approche AFCMD.

Intégration des dimensions fonctionnelles et expressives

- 53 Le centre du schéma conceptuel de l'OAM représente la combinaison des aspects présents dans les trois sphères incluant les zones d'intersections. Bien que de grandeur modeste proportionnellement aux sphères, il représente en réalité le lieu où les éléments observables de chacune des fonctions phorique, haptique et expressive sont intégrés les uns aux autres de manière singulière. En effet, l'intégration des dimensions fonctionnelles et expressives du mouvement constitue le foyer de la construction du sens, le cœur de l'OAM. On pourrait paraphraser Godard⁷⁷ en décrivant ce centre comme un espace d'action révélant notre rapport au monde et à l'imaginaire par un agencement très personnel : « Ce rapport à l'espace construit un schéma postural, propre à chacun, qui sert de toile de fond à l'ensemble des coordinations, des perceptions, et donc de l'expressivité⁷⁸. »
- 54 Dans un article précédent⁷⁹, nous avons présenté l'OAM comme un processus d'enquête, à savoir un va-et-vient entre la collecte d'indices, les observables, et l'inférence abductive, vers la meilleure explication possible. Ce processus, que nous avons associé à la construction de sens⁸⁰, permet de lier entre eux les différents observables de chaque sphère dans le but d'élaborer une explication significative tentant de rendre compréhensible l'expérience observée du mouvement. Cette vue d'ensemble d'une singularité est rendue possible par le diagramme de Venn qui montre clairement quelles sphères sont les plus investies et lesquelles le sont moins, dévoilant, par le fait même, une stratégie personnelle d'intégration des dimensions fonctionnelles et expressives. Le schéma conceptuel que nous proposons illustre donc à sa façon la synergie des différents observables vers la construction de sens. Nous terminons sur ces mots de Perrin : « Il n'y a pas de sens immanent à trouver mais un sens à construire et à assumer⁸¹. »

Conclusion

- 55 En attachant autant d'importance aux processus qu'à l'organisation conceptuelle, nous avons tenté de mieux comprendre et présenter l'Observation-analyse du Mouvement.

Nous dévoilons ainsi son caractère fondamentalement dynamique qui met en jeu une véritable chorégraphie perceptivo-cognitive entre observateur et sujet observé.

- 56 La notion d'espace d'activité s'est avérée particulièrement pertinente pour rendre explicite les dimensions sensibles et cognitives impliquées dans le processus de l'OAM. Le passage par la notion d'espaces d'activités nous a aussi permis de faire ressortir le fonctionnement en boucle entre perception, représentation et sens, illustrant de manière éloquente la dimension holiste et dynamique revendiquée par l'Analyse d'activité et par l'OAM. En nommant explicitement les activités mises en jeu dans l'OAM, nous permettons leur objectivation. Elles peuvent ainsi devenir objets d'étude et de réflexion et même intégrer un champ de pratique ou de formation.
- 57 Pour la conceptualisation, nous avons opté pour un schéma qui place les composantes du mouvement dans des zones de partages possibles créées par la dynamique entre les trois fonctions que nous avons identifiées, soit phorique, haptique et expressive. Le diagramme de Venn représente la complémentarité de ces trois fonctions au service d'une approche compréhensive du mouvement, tout en plaçant le lien fonction/expression comme noyau intégrateur des différents observables proposés.
- 58 Conscientes des limites de la représentation graphique pour montrer la simultanéité des éléments observés, nous pensons que le diagramme proposé rend tout de même justice à une saisie globale du mouvement. Nous espérons que cette proposition ne sera pas perçue comme un cadre normatif puisque c'est avec un souci constant d'ouverture à la diversité des pratiques et des corporalités que nous l'avons élaborée. En investissant les processus autant que le vocabulaire, cette conceptualisation transversale de l'OAM nous semble porteuse d'un renouvellement des pratiques. Conscientes que la nouvelle organisation conceptuelle proposée bouleverse les anciennes habitudes, nous espérons qu'elle créera aussi un espace de dialogue et d'échange parmi les analystes du mouvement. C'est dans l'optique d'une communauté de pratique et dans le respect des théoriciens précurseurs des différents systèmes en place que nous franchissons cette étape cruciale et délicate pour l'avancement de la recherche en analyse qualitative du mouvement.
- 59 C'est avec humilité que nous partageons cette proposition en espérant qu'elle s'éclairera au contact de différentes pratiques tout en contribuant à une meilleure compréhension de la diversité humaine. Dans cette optique, notre nouveau projet de recherche⁸² propose de tester les processus et l'organisation conceptuelle de l'OAM sur le terrain de la pratique dans différents domaines (art, éducation, sciences de l'activité physique, santé) afin d'en estimer l'intérêt et les conditions d'application.

BIBLIOGRAPHIE

BARBIER Jean-Marie, *Vocabulaire d'analyse d'activité*, Paris, PUF, 2017.

BARBIER Jean-Marie, DURAND Marc, « L'activité : un objet intégrateur pour les sciences sociales ? », *Recherche et formation*, n° 42, 2003, pp. 99-117.

BARTENIEFF Irmgard, LEWIS Doris, *Body Movement: Coping with the Environment*, New York, Gordon and Breach, 1980.

BINET Alfred, *La psychologie du raisonnement : recherches expérimentales par l'hypnotisme* [1886], Paris, L'Harmattan, 2005.

COTTIN Raphaël, LOUREIRO Angela, *Réflexions sur la Forme en analyse du mouvement Laban (LMA) et sur sa symbolisation*, Centre national de la danse, 2012.

DELION Pierre, « Donald Winnicott, Michel Tournier et la fonction phorique », dans BRACONNIER Alain, GOLSE Bernard (dir.), *Winnicott et la création humaine*, Toulouse, Érès, 2012, pp. 17-35.

FORDHAM Frieda, *An Introduction to Jung's Psychology*, Harmondsworth, Penguin Books, 1972.

GIBSON James J., *The Senses Considered as Perceptual Systems*, Boston, Houghton Mifflin, 1966.

GODARD Hubert, « À propos des théories sur le mouvement », *Marsyas*, n° 16, 1990, pp. 19-23.

GODARD Hubert, « C'est le mouvement qui donne corps au geste », *Marsyas*, n° 30, juin, 1994, pp. 71-77.

GODARD Hubert, « Le geste et sa perception », in MICHEL Marcelle, GINOT Isabelle (dir.), *La danse au XX^e siècle*, Paris, Bordas, 1995, pp. 224-229.

GODARD Hubert, *Rolfing : interview Hubert Godard*, 2011, [en ligne], <https://vimeo.com/23724419>, page consultée le 11 août 2011.

GODARD Hubert, « Fond / figure. Entretien avec Hubert Godard », in BOUVIER Mathieu (dir.), *Lausanne, La Manufacture (He.so)*, 2013, [en ligne], <http://www.pourunatlasdesfigures.net/element/fond-figure-entretien-avec-hubert-godard>, page consultée le 27 février 2017.

GODARD Hubert, DOBBELS Daniel, RABANT Claude, « Le geste manquant, entretien avec Hubert Godard », *IO, Revue internationale de psychanalyse*, n° 5, juin 1994, pp. 63-75.

GODARD Hubert, GROMER Gérard, « Aux sources et à l'horizon de la kinésiologie », *Notes Funambules*, n° 4, 1995, pp. 5-21.

GODARD Hubert, LOUPPE Laurence, « Le déséquilibre fondateur. Le corps du danseur : épreuve du réel », *Art Press, hors-série, « 20 ans, l'histoire continue »*, n° 13, 1992, pp. 138-143.

HACKNEY Peggy, *Making Connections: Total Body Integration through Bartenieff Fundamentals*, Londres, Taylor & Francis e-Library, 2004.

HARBONNIER-TOPIN Nicole, DUSSAULT Geneviève, FERRI Catherine, « Regard croisé sur deux pratiques d'analyse du mouvement – l'analyse du mouvement selon Laban (LMA) et l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD) », *Recherches en danse*, n° 5, 2016, [en ligne], <http://journals.openedition.org/danse/1404>, page consulté le 03 janvier 2021.

HODGSON John, PRESTON-DUNLOP Valerie, *Rudolf Laban an Introduction to his Work & Influence*, Plymouth, Northcote House, 1990.

JAMES William, *Essays in Radical Empiricism* [1912], Dover Publications, 2003.

KAMM Kathi, THELEN Esther, JENSEN Jody L., « A Dynamical Systems Approach to Motor Development », *Physical Therapy*, n° 12, vol. 70, décembre 1990, pp. 763-775.

KUYPERS Patricia, GODARD Hubert, « Des trous noirs. Un entretien avec Hubert Godard », *Nouvelles de danse, « Scientifiquement danse »*, n° 53, Bruxelles, Contredanse, 2006, pp. 56-75.

LABAN Rudolf, *The Mastery of Movement on the Stage*, Londres, MacDonald & Evans, 1950.

LABAN Rudolf, *La maîtrise du mouvement : essai*, traduit par CHALLET-HAAS Jacqueline et BASTIEN Marion, Paris, Actes Sud, 1994.

LABAN Rudolf, *Espace dynamique*, traduit par SCHWARTZ-RÉMY Élisabeth, Bruxelles, Nouvelles de danse, 2003.

LABAN Rudolf, ULLMANN Lisa, *A Vision of Dynamic Space*, Londres, Laban Archives in association with the Falmer Press, 1984.

LAMB Warren, DAVIES Eden, *A Framework for Understanding Movement: my Seven Creative Concepts*, Londres, Brechin Books Limited, 2012.

LAUNAY Isabelle, *À la recherche d'une danse moderne : Rudolf Laban, Mary Wigman*, Paris, Chiron, 1996.

LEVESQUE Simon, « Le mystérieux fonctionnement de l'abduction selon Charles S. Peirce », *Cygne noir*, n° 3, 2015.

LOMAN Susan, BRANDT Rose, *The Body Mind Connection in Human Movement Analysis*, Keene, Antioch New England Graduate School, 1992.

MADDEN Peter, *Effort Sensing, Activating, Crystallizing*, non publié, 1990.

MENICACCI Armando, QUINZ Emanuele, « Conversation avec Hubert Godard », *Quant à la danse*, n° 2, juin 2005, pp. 42-47.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

PEIRCE Charles S., « Collected papers », in HARTSHORNE Charles, WEISS Paul (dir.), *Principles of Philosophy and Elements of Logic*, Cambridge, Belknap Press of Harvard University Press, 1960.

PEIRCE Charles S., KETNER Kenneth L., *Reasoning and the Logic of Things. The Cambridge Conferences Lectures of 1898*, Cambridge, Harvard University Press, 1992.

PERRIN Julie, *Figures de l'attention : cinq essais sur la spatialité en danse*, Dijon, Les presses du réel, 2012.

ROUQUET Odile, *Les pieds à la tête*, Paris, Recherche en mouvement, 1991.

SEBEEK Thomas A., UMIKER-SEBEEK Donna J., « You Know My Method»: *A Juxtaposition of Charles S. Peirce and Sherlock Holmes*, Gaslight Publications, 1980.

TODD Mabel Elsworth, *Le corps pensant*, Bruxelles, Contredanse, 2012.

WINNICOTT Donald W., KALMANOVITCH Jeannine, SAUGUET Henri, *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1989.

NOTES

1. HARBONNIER-TOPIN Nicole, DUSSAULT Geneviève, FERRI Catherine, « Regard croisé sur deux pratiques d'analyse du mouvement – l'analyse du mouvement selon Laban (LMA) et l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD) », *Recherches en danse*, n° 5, 2016.

2. L'Analyse d'activité est une proposition épistémologique de recherche développée dans les pays francophones qui privilégie une approche transversale, holiste et située, particulièrement utilisée dans les domaines de la formation des adultes, de l'ergonomie et de l'analyse du travail en général. Cf. BARBIER Jean-Marie, DURAND Marc, « L'activité : un objet intégrateur pour les sciences sociales ? », *Recherche et formation*, n° 42, 2003, pp. 99-117 ; BARBIER Jean-Marie, *Vocabulaire d'analyse d'activité*, Paris, PUF, 2017.

3. BARBIER Jean-Marie, *op. cit.*, p. 15.
4. *Ibid.*, pp. 29-30.
5. *Ibid.*, p. 11.
6. BINET Alfred, *La psychologie du raisonnement : recherches expérimentales par l'hypnotisme* [1886], Paris, L'Harmattan, 2005, p. 66.
7. *Ibid.*, p. 72-73.
8. Toutes les activités qui font l'objet d'une organisation singulière avec des formes régulières, font référence à la notion de « configuration d'activités », BARBIER Jean-Marie, *op. cit.*, p. 46.
9. « Il y a bien un acte humain qui traverse tous les doutes possibles pour s'installer en pleine vérité : cet acte est la perception au sens large de connaissance des existences. » MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, p. 50.
10. « I have just treated of type 1, the kind of knowledge called perception. This is the type of case in which the mind enjoys direct "acquaintance" with a present object. » JAMES William, *Essays in Radical Empiricism* [1912], Dover Publications, 2003, p. 53.
11. La notion d'« haptique » sera reprise comme une des trois fonctions essentielles de notre proposition conceptuelle.
12. GIBSON James J., *The Senses Considered as Perceptual Systems*, Boston, Houghton Mifflin, 1966, p. 97.
«The sensibility of the individual to the world adjacent to his body by the use of his body will here be called the haptic system. [...] The haptic system, then, is an apparatus by which the individual gets information about both the environment and his body.» Traduit de l'anglais par les auteurs.
13. Laisser son regard être attiré sans préméditation vers un élément du mouvement.
14. Anticiper délibérément l'orientation de son regard vers un élément précis du mouvement avant l'initiation du geste par l'interprète.
15. Exprimer des sensations en relation avec les mouvements observés.
16. Exécuter des gestes en copiant ou esquissant ceux observés.
17. BARBIER Jean-Marie, *op. cit.*, p. 105.
18. Représenter par des mots le mouvement qui est perçu / observé.
19. Utiliser des termes et notions spécialisés pour nommer ce qui est observé.
20. Se poser des questions pendant l'analyse en relation au mouvement observé / confirmer ses hypothèses ou répondre à ses propres questions, émises au cours de l'observation-analyse.
21. Se référer à un principe général sur le mouvement, partagé par une communauté professionnelle.
22. PEIRCE Charles S., «Collected Papers», in HARTSHORNE Charles, WEISS Paul (dir.), *Principles of Philosophy and Elements of Logic*, Cambridge, Belknap Press of Harvard University Press, 1960 ; PEIRCE Charles S., *Reasoning and the Logic of Things the Cambridge Conferences Lectures of 1898*, Cambridge, Harvard University Press, 1992.
23. LEVESQUE Simon, « Le mystérieux fonctionnement de l'abduction selon Charles S. Peirce », *Cygne noir*, n° 3, 2015, p. 2.
24. SEBEOK Thomas Albert, UMIKER-SEBEOK Donna Jean, « "You Know My Method": A Juxtaposition of Charles S. Peirce and Sherlock Holmes », in SEBEOK Thomas Albert *et al.* (dir.), *The Play of Musement*, Bloomington, Indiana University Press, 1981, pp. 17-52.
25. BARBIER Jean-Marie, *op. cit.*, p. 49.
26. Les mots en caractères gras dans le texte et les flèches en gris foncé dans le schéma représentent les activités prédominantes.
27. Les mots en caractères normaux dans le texte et les flèches transparentes dans le schéma représentent les activités minoritaires.
28. BARBIER Jean-Marie, DURAND Marc, *op. cit.*, p. 109.

29. DELION Pierre, « Donald Winnicott, Michel Tournier et la fonction phorique », dans BRACONNIER Alain, GOLSE Bernard (dir.), *Winnicott et la création humaine*, Toulouse, Érès, 2012, pp. 17-35.
30. GIBSON James J., « Le système haptique », *Nouvelles de Danse*, n° 48-49, 2001, pp. 94-120.
31. LABAN Rudolf, *La maîtrise du mouvement : essai*, traduit par CHALLET-HAAS Jacqueline et BASTIEN Marion, Paris, Actes Sud, 1994.
32. Par exemple, les auteurs de cet article ont présenté une communication « L'observation du fond tonico-postural : une clé pour identifier la singularité expressive de l'individu » au colloque organisé par des chercheurs en psychologie *La communication non verbale : recherches, enjeux et dialogues interdisciplinaires*, Congrès de l'association francophone pour le savoir-ACFAS, 2019.
33. Terme allemand signifiant « forme » ou « structure », au cœur de la « Psychologie de la forme » fondée par des psychologues allemands pour qui « la perception porte toujours sur des ensembles ayant d'emblée un caractère organisé. » *Encyclopædia Universalis*, [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/perception-notions-de-base/>, page consultée le 1^{er} juin 2021.
34. BARTENIEFF Irmgard, LEWIS Doris, *Body Movement: Coping with the Environment*, New York, Gordon and Breach, 1980, p. 51.
«Even before any visible movement manifestations, there were inner impulses toward these preparations. First an inner impulse to attention to the space around him and what it included; second, to the sense of his own body weight and the intention of the force of its impact; third, to awareness of time pressing for decision. All of this inner participation interrelated with the flow of his movement whose inner impulses fluctuated between freedom and control. Such inner participation is a combination of kinaesthetic and thought processes that appear to be almost simultaneous at different levels of consciousness.» Traduit de l'anglais par les auteurs.
35. GODARD Hubert, « C'est le mouvement qui donne corps au geste », *Marsyas*, n° 30, juin 1994, p. 72.
36. GODARD Hubert, « Le geste et sa perception », dans MICHEL Marcelle, GINOT Isabelle (dir.), *La danse au XX^e siècle*, Paris, Bordas, 1995, pp. 224-229 ; GODARD Hubert, GROMER Gérard, « Aux sources et à l'horizon de la kinésiologie », *Notes Funambules*, n° 4, 1995, pp. 5-21.
37. KUYPERS Patricia, GODARD Hubert, « Des trous noirs. Un entretien avec Hubert Godard », *Nouvelles de danse*, « Scientifiquement danse », n° 53, Bruxelles, Contredanse, 2006, pp. 56-75.
38. GODARD Hubert, *Rolfing : interview Hubert Godard*, 2011, [en ligne], <https://vimeo.com/23724419>, page consultée le 11 août 2011.
39. GODARD Hubert, LOUPPE Laurence, « Le déséquilibre fondateur. Le corps du danseur : épreuve du réel », *Art Press, hors série*, « 20 ans, l'histoire continue », n° 13, 1992, p. 142.
40. GODARD Hubert, « À propos des théories sur le mouvement », *Marsyas*, n° 16, 1990, p. 19.
41. LABAN Rudolf, *La maîtrise du mouvement : essai, op. cit.*
42. L'intérêt du texte d'Isabelle Launay réside dans le fait que l'auteure est une proche collaboratrice d'Hubert Godard avec qui elle a travaillé aux côtés du philosophe Michel Bernard.
43. LAUNAY Isabelle, *À la recherche d'une danse moderne Rudolf Laban, Mary Wigman*, Paris, Chiron, 1996.
44. Dr Judith Kestenberg a utilisé l'analyse de l'Effort et de la Forme développé par Laban en combinaison avec les théories freudiennes pour créer des catégories de profil de mouvement. Elle utilise entre autres le concept de flux tensionnel en lien avec celui de flux postural (*shape flow*) pour analyser le mouvement des bébés et des enfants.
45. LOMAN Susan, BRANDT Rose, *The Body Mind Connection in Human Movement Analysis*, Keene, N.H., Antioch New England Graduate School, 1992, p. 64.
«While tension flow is based on the biological properties of contractility and elasticity, shape flow refers to the properties of living tissue, in the areas of expandability and plasticity». Traduit de l'anglais par les auteurs

46. LAUNAY Isabelle, *op. cit.*, p. 94.
47. DELION Pierre, « Donald Winnicott, Michel Tournier et la fonction phorique », dans BRACONNIER Alain, GOLSE Bernard (dir.). *Winnicott et la création humaine*, Toulouse, Érès, 2012, pp. 17-35.
48. GODARD Hubert, « Fond / figure. Entretien avec Hubert Godard », in BOUVIER Mathieu (dir.), Lausanne, La Manufacture (He.so), 2013, [en ligne], <http://www.pourunatlasdesfigures.net/element/fond-figure-entretien-avec-hubert-godard>, page consultée le 27 février 2017.
49. WINNICOTT Donald Woods, *De la pédiatrie à la psychanalyse*, traduit par KALMANOVITCH John, Paris, Payot, 1969.
50. GODARD Hubert, « À propos des théories sur le mouvement », *art. cit.*
51. GODARD Hubert, « Fond / figure Entretien avec Hubert Godard », *art. cit.*
52. GIBSON James J., « Observations on Active Touch », *Psychological Review*, n° 6, vol. 69, 1962, pp. 477-491.
53. HACKNEY Peggy, *Making Connections. Total Body Integration through Bartenieff Fundamentals*, New York, Gordon and Breach, 2004.
54. Termes de la théorie de la Forme/Shape de Laban traduits et définis en français par COTTIN Raphaël, LOUREIRO Angela, *Réflexions sur la Forme en Analyse du Mouvement Laban (LMA) et sur sa symbolisation*, Pantin, Centre national de la danse, 2012, p. 46.
55. LABAN Rudolf, *Espace dynamique*, traduit par SCHWARTZ-RÉMY Élisabeth, Bruxelles, Contredanse, 2003, p. 63.
56. KUYPERS Patricia, GODARD Hubert, *art. cit.*
57. LABAN Rudolf, *Espace dynamique, op. cit.* p. 240.
58. LABAN Rudolf, *La maîtrise du mouvement : essai, op. cit.*
59. FORDHAM Frieda, *An Introduction to Jung's Ppsychology*, Harmondsworth, Penguin Books, 1972.
60. LABAN Rudolf, *La maitrise du mouvement : essai, op. cit.*
61. KAMM Kathi, THELEN Esther, JENSEN Jody L., « A Dynamical Systems Approach to Motor Development », *Physical Therapy*, n° 12, vol. 70, décembre 1990, p. 763.
62. HODGSON John, LABAN Rudolf von, PRESTON-DUNLOP Valerie, *Introduction à l'œuvre de Rudolf Laban : essai*, Paris, Actes Sud, 1990, p. 28.
- «Laban's realisation was that all human beings need a balance of movement, and need to learn space, time and differing qualities in order to be able to redress the imbalances. Laban maintained that harmony with the outer world and within oneself come through the use of contrasts and opposites.» Traduit de l'anglais par les auteurs.
63. GODARD Hubert, « Fond / figure Entretien avec Hubert Godard », *art. cit.*
64. Bonnie Bainbridge Cohen qui a créé le BMC a travaillé avec Bartenieff.
65. « C'est cette succession d'articulations, d'énoncés de vecteurs spatiaux, qui, en se constituant comme une dynamique de l'altérité, finit par créer une syntaxe gestuelle qui définit une singularité, une identité. », MENICACCI Armando, QUINZ Emanuele, « Conversation avec Hubert Godard », *Quant à la danse*, n° 2, juin 2005, p. 43.
66. GODARD Hubert, « Fond / figure Entretien avec Hubert Godard », *art. cit.*
67. MADDEN Peter, *Effort Sensing, Activaling, Crystallizin*, [texte non publié], 1990.
68. LAMB Warren, DAVIES Eden, *A Framework for Understanding Movement: my Seven Creative Concepts*, Londres, Brechin Books Limited, 2012.
69. LABAN Rudolf, *Espace dynamique, op. cit.*
70. MENICACCI Armando, QUINZ Emmanuele, *art. cit.*
71. GODARD Hubert, DOBBELS Daniel, RABANT Claude, « Le geste manquant, entretien avec Hubert Godard », *IO, Revue internationale de psychanalyse*, n° 5, juin 1994, pp. 63-75.
72. KUYPERS Patricia, GODARD Hubert, *art. cit.*
73. GODARD Hubert, « Fond / figure Entretien avec Hubert Godard », *art. cit.*
- En effet, d'un point de vue neurophysiologique, la musculature profonde, responsable du tonus

de posture, est gérée par une commande nerveuse automatique (la boucle gamma), non accessible par la volonté, mais influencée par des structures reliées à la cognition (cortex), la mémoire (hippocampe), l'émotion (amygdale) et l'état de vigilance (la formation réticulée). Cela explique l'interaction entre les dimensions physiologiques, psychologiques et cognitives, qui se joue, le plus souvent à notre insu, dès que nous engageons un geste dans l'espace.

74. Cf. <http://www.ideokinesis.com/>; <https://integratedmovement-ideas.weebly.com/integrated-movement-ideas/ideokinesis-and-dance>, pages consultées le 26 septembre 2021.

75. TODD Mabel Elsworth (1880-1956), *Le corps pensant*, Bruxelles, Contredanse, 2012.

76. ROUQUET Odile, *Les pieds à la tête*, Paris, Recherche en mouvement, 1991.

77. KUYPERS Patricia, GODARD Hubert, *art. cit.*

78. *Ibid.*, p. 67.

79. HARBONNIER Nicole, DUSSAULT Geneviève, FERRI Catherine, *art. cit.*

80. « Les activités de construction de sens sont des activités de mise en lien mental entre des représentations survenues à l'occasion d'une activité passée et des représentations survenant à l'occasion d'une activité en cours. Selon les cas, on parlera d'activités d'évocation, de réflexion, de prise de conscience, de délibération, de conduite, etc. Dans tous les cas, il s'agit de représentations pour soi et d'un travail du sujet en direction de lui-même. » BARBIER Jean-Marie, *op. cit.*, p. 49.

81. PERRIN Julie, *Figures de l'attention : cinq essais sur la spatialité en danse*, Dijon, Les Presses du réel, 2012, p. 15.

82. Projet supporté par le programme Savoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), 2019-2024, [en ligne], <https://www.oamdance.ca/>, page consultée le 22 septembre 2021.

RÉSUMÉS

Cet article présente l'Observation-analyse du mouvement (OAM), une approche qui accorde une importance égale aux activités d'observation et d'analyse. Lors d'une recherche menée auprès des spécialistes, les auteurs ont croisé l'Analyse du mouvement selon Laban (*Laban Movement Analysis - LMA*), et l'Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD) afin de mieux intégrer les dimensions fonctionnelles et expressives du mouvement. Ce croisement a permis d'identifier, d'une part, les processus sous-jacents à l'activité d'observation-analyse du mouvement en passant par l'épistémologie de l'Analyse d'activité, et, d'autre part, de proposer une nouvelle conceptualisation transversale. Celle-ci organise et répartit les différents observables dans les trois sphères d'un diagramme de Venn – le Fond, l'Espace et la Dynamique – plaçant en son cœur l'intégration des dimensions fonctionnelles et expressives. Chacune des sphères est associée à une fonction relationnelle, respectivement les fonctions phorique, haptique et expressive. Les espaces d'intersection créés entre les sphères deviennent des lieux d'action (intention, coordination, engagement) qui mobilisent les différentes fonctions et permettent la « construction du sens » du mouvement observé.

This article presents Observation-Analysis of Movement (OAM), an approach that gives equal importance to observation and analysis activities. In a study bringing together specialists in this field, the authors have merged certain aspects of Laban Movement Analysis (LMA) with Functional Analysis of the Dancing Body (*Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé* -

AFCMD) to better integrate the functional and expressive dimensions of movement. This exchange made it possible to identify, on the one hand, the processes underlying the observation-analysis activity of movement through the epistemology of Activity Analysis, and, on the other hand, to propose a new transversal conceptualization. This conceptualization organizes and distributes the different observables in the three spheres of a Venn diagram – Ground, Space and Dynamics – placing at its core the integration of functional and expressive dimensions. Each of the spheres is associated with a relationship function, respectively the phoric, haptic and expressive functions. The intersecting spaces created between the spheres become places of action (intention, coordination, commitment) that mobilize the different functions and allow the «construction of the meaning» of the observed movement.

INDEX

Mots-clés : analyse d'activité, analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé, fonction/expression, Laban movement analysis, observation-analyse du mouvement

Keywords : activity analysis, functional analysis of the dancing body, function/expression, Laban movement analysis, movement observation-analysis

AUTEURS

NICOLE HARBONNIER

Nicole Harbonnier, professeur, département de danse, Université du Québec à Montréal. Elle est titulaire d'un Doctorat en formation des adultes du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM-Paris). Elle est membre fondateur du Laboratoire-théâtre en arts vivants interdisciplinaires (LAVI) UQAM. Spécialisée en Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD), ses intérêts de recherche portent sur l'analyse du mouvement en arts vivants, l'éducation somatique et l'enseignement de la danse. Elle utilise les méthodologies de l'analyse d'activité et la méthodologie psycho-phénoménologique de l'explicitation.

GENEVIÈVE DUSSAULT

Geneviève Dussault, chargée de cours, département de danse, Université du Québec à Montréal. Elle détient une maîtrise en danse de l'Université York de Toronto (1991) portant sur l'analyse comparative du Bharata-Natyam et de la danse baroque. Certifiée en analyse du mouvement du *Laban/Bartenieff Institute of Movement Studies* (1996), elle enseigne l'analyse du mouvement, mais aussi le rythme corporel et l'histoire de la danse. Elle a œuvré en tant que chorégraphe-interprète en danse contemporaine et baroque et s'est produite au Canada et en Europe grâce à l'appui du Conseil des Arts et des Lettres du Québec.

CATHERINE FERRI

Catherine Ferri, formatrice analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé, France. Elle détient une maîtrise de l'Université Paris 4 (Sorbonne) dans laquelle elle approfondit la question du placement dynamique du danseur. Formée à l'École Supérieure des Grands Ballets Canadiens, le Groupe de la Place Royale et avec la Cie Limon, elle est primée pour son travail fondateur au Canada atlantique avec sa compagnie *Neighbourhood Dance Works*. Elle a étudié l'analyse du mouvement de manière multidisciplinaire à *New York University*. Spécialisée en Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé, Catherine développe et enseigne l'analyse du mouvement depuis 1997 pour la formation des professeurs de danse en France.